

e le microcrédit aux Congolais



800 Le nombre d'habitants de Cibombo auxquels Jean-Michel Delaval a expliqué la microfinance



Le village de l'eau potable pourrait-il aussi devenir celui de la microfinance ? C'est le projet porté par l'échevin dionais de la Coopération au développement, dans son élément au Congo.

● **En République démocratique du Congo : Sarah RENTMEISTER**

« **A**mour, solidarité, grands-sons ». Poings levés, les membres du comité congolais I.P.A.M.E.C de Cibombo, vêtus d'une même chemise en tissu traditionnel aux couleurs dépaysantes, ont accueilli avec un slogan percutant ceux qui personnifient à leurs yeux l'arrivée des jours meilleurs : leur cher abbé Stanislas Kanda, accompagné cette fois pour sa mission de l'échevin dionais de la Coopération au Développement. Envoyé par la Fédération Wallonie-Bruxelles, Jean-Michel Delaval est venu mener à bien son projet – baptisé Aquabombo – d'accueil imminent d'une citerne d'eau de pluie (lire notre édition de ce jeudi 23 août).

Pas question pour l'économiste de formation de rester les bras croisés dans ce pays bien différent qui ne le laissera plus jamais indifférent. L'actuel cadre à la Banque nationale de Belgique a profité de son séjour pour mettre ses compétences au service de l'organisation d'aide humanitaire. Pendant plusieurs jours, il a

enseigné la microfinance aux habitants de Cibombo venus en grand nombre – 800 personnes – pour l'écouter expliquer comment leur vie, avec patience et persévérance, pouvait encore évoluer. Les stylos se baladaient à toute vitesse sur les cahiers, les yeux étaient écarquillés d'intérêt, les questions défilaient sur ce système que l'abbé prie pour faire entrer dans son village tant aimé.

Petits prêts pour grands projets

Inventé en 1976 par le dit « banquier des pauvres » bangladais et prix Nobel de la Paix Muhammad Yunus en 2006, le microcrédit permet aux populations à faibles revenus qui n'ont pas accès aux services bancaires d'obtenir de très petits prêts. « *Cela existe aujourd'hui dans de nombreux pays du monde, au Sénégal, au Togo pour ne citer qu'eux* », s'exprime l'échevin. *Pourquoi pas à Cibombo ? Le village forme une réelle communauté autour du projet I.P.A.M.E.C et a tous les outils pour se lancer dans ce type de projet.* » Sur le terrain, cela permettrait aux habitants de créer des micro-entreprises génératrices de revenus dans les domaines de l'agriculture, de l'artisanat ou du commerce. « *I.P.A.M.E.C vous a appris un métier. Pour continuer à développer vos activités, s'adresse-t-il aux élèves, vous avez besoin d'argent.* » Recourir à la microfinance permettrait par exemple aux mamans d'acheter du tissu, de coudre et de vendre leurs créations au marché ou aux papas de développer leur élevage d'animaux et d'en faire également commerce. Un système qui se « *substitue aux prêts proposés par les usuriers locaux à des taux d'intérêt extrêmement élevés* ». Ici, affirme l'économiste, « *on tournerait autour d'un taux d'intérêt de 4 %* ». Et s'il conjugue le verbe au conditionnel, c'est parce que Jean-Michel Delaval cherche activement le soutien d'une banque belge pour développer le projet au plus vite. Et vu l'éclosion de sa fibre humanitaire et les au revoir émouvants des habitants à coups de « *Ne nous oubliez pas !* » sur fond de rumba, ses paroles ne resteront probablement pas vaines. ■



« Cibombo a tout pour commencer un projet microfinance »



Jean-Michel Delaval a expliqué aux habitants ce qu'est la microfinance.

Plantation antipaludisme

Cibombo est devenu un modèle dans la province du Kasai-Oriental, un exemple à suivre en matière de projets de développement. Eau potable, élevages, maisons, parrainage scolaire, bientôt microfinance ?, cet été a vu naître une nouvelle idée : celle de créer une plantation communautaire d'artémisia annua. Cette plante, consommée sous forme de tisane, aurait les vertus de prévenir ou guérir le paludisme qui fait de nombreuses victimes en République démocratique du Congo et ailleurs. Cette maladie tue un demi-million de personnes chaque année. L'abbé Stanislas Kanda s'est alors procuré des semences en Belgique à tra-

vers Luebo-sur-Ourthe, cette association solidaire entre des habitants de la vallée de l'Ourthe et de Luebo qui mène un projet anti-paludisme similaire dans la province du Kasai occidental.

Lors de la mission Cibombo 2018, la première pépinière de la sorte a été lancée au cœur du centre I.P.A.M.E.C en présence de centaines d'habitants du village qui ont suivi une formation pour répéter le geste à la maison une fois les graines produites par la plantation collective. Un rassemblement qui a créé un bel engouement au cœur du village. Les premières pousses d'artémisia devraient voir le jour dans les semaines à venir. ■ **S.R.**

LES BESOINS

La mission annuelle humanitaire de l'abbé permet d'y voir plus clair sur les besoins de l'ONG pour mener à bien ses projets de développement :

1. Les parrainages divers

La poursuite des parrainages scolaires, en élevage, en habitat, en formation.

2. Salle de formation

La nécessité d'étendre la salle de formation qui devient trop exigüe. La demande en formation est de plus en plus forte à Cibombo. Et l'espace manque.

3. Le projet de création d'un hébergement

Pour poursuivre ses objectifs de développement, le centre cherche à générer des revenus. I.P.A.M.E.C attire de nombreux Congolais en quête d'un endroit calme. Sur place, on trouve des paillotes où siroter une bonne

bière locale, de quoi amener quelques recettes à l'association, comme le permettrait la construction d'une petite auberge pour accueillir des clients l'espace de quelques nuits.

4. L'eau L'augmentation de la capacité d'eau à travers une troisième citerne.

5. L'aide humaine Actuellement, le porteur de projet localement, Jean Bosco, souffre d'atroces douleurs aux jambes. Véritable cheville ouvrière I.P.A.M.E.C sur place, il a besoin de soins médicaux adaptés.

> Vous pouvez faire un don en mentionnant le projet soutenu. L'association vous tient au courant dès qu'il sera réalisé. ASBL IPAMEC - IBAN : BE49 0882 3628 9971 - dons déduits fiscalement - possibilités d'ordres permanents - Ou prendre contact avec elle au 0479 801488.